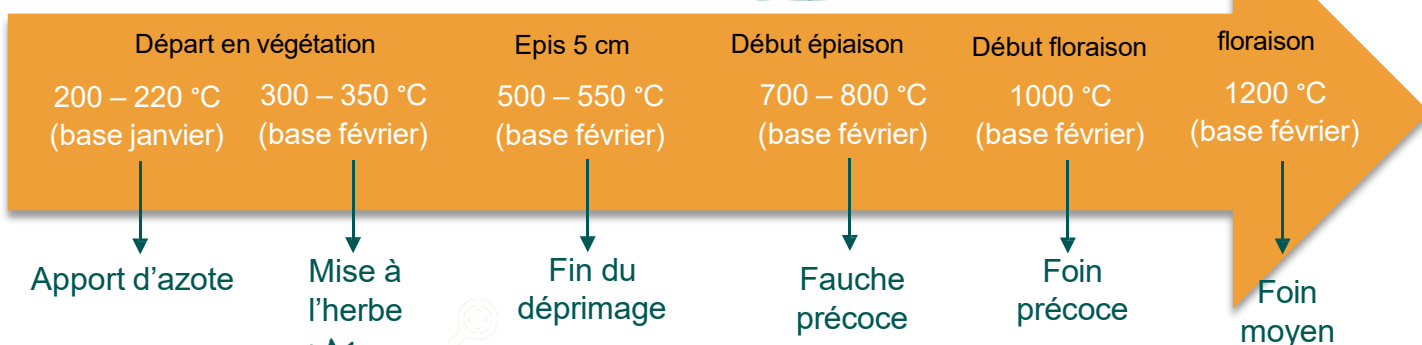




POINT FOURRAGES



Calendrier fourrager



Agro – Météo

Le cumul des températures (base février) atteint désormais les 700 °C sur la quasi-totalité du département. Ce repère indique l'atteinte du stade épiaison pour les graminées les plus précoces : les conditions météo sont favorables à la mise en œuvre des chantiers de récolte des fauches précoces lorsqu'on vise la valeur alimentaire.

Certaines parcelles de céréales fortement infestées de vulpins ou mal implantées suite à un hiver très pluvieux, peuvent être opportunément valorisées en fourrage, par une récolte en céréales immatures au stade début épiaison. Cette stratégie permet à la fois de sécuriser des stocks fourragers de qualité et de limiter le salissement des parcelles envahies par les adventices.

Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

LA FAUCHE



Herbe
& FOURRAGES
Centre-Val de Loire

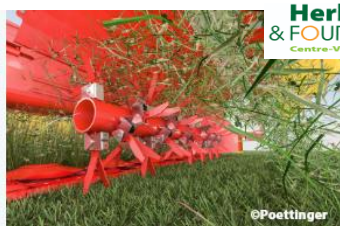


Les faucheuses à sections, légères et peu gourmandes en puissance, offrent une coupe nette favorable à la repousse et à la biodiversité, mais sont peu adaptées aux parcelles caillouteuses ou à forte densité de fourrage. **Les faucheuses à tambours**, plus robustes et efficaces sur fourrages versés ou en zones caillouteuses, limitent le salissement du fourrage mais demandent davantage de puissance et ne peuvent pas être équipées de conditionneur. **Les faucheuses à disques**, les plus répandues, se distinguent par leur grande polyvalence : elles peuvent être portées ou traînées, équipées de conditionneurs ou non, atteindre de grandes largeurs de coupe et s'adapter à de nombreux contextes et objectifs de récolte.

Lors de la fauche, l'optimisation du temps de séchage du fourrage repose principalement sur deux leviers : **l'étalement de l'andain et l'utilisation d'une faucheuse conditionneuse**. Lorsque la teneur en matière sèche est inférieure à 40–45 %, l'étalement de l'andain favorise un séchage plus rapide, tandis qu'au-dessus de ce seuil, le recours à un conditionneur devient plus efficace en facilitant l'évacuation de l'eau par l'ouverture des tiges. Le conditionneur, dont l'objectif est de casser ou d'écraser les tiges, peut être à doigts ou fléaux, plus agressif pour le fourrage, ou à rouleaux, plus respectueux de sa structure. Ainsi, pour réduire le temps de séchage, l'utilisation d'une faucheuse conditionneuse associée à un étalement maximal de l'andain est généralement recommandée.

La qualité du fourrage dépend fortement du matériel utilisé et de ses réglages, notamment avec les faucheuses conditionneuses à doigts ou fléaux, qui peuvent entraîner jusqu'à 10 % de pertes de biomasse, principalement sous forme de feuilles riches en protéines. Pour les légumineuses, il est donc recommandé d'utiliser des faucheuses classiques à plat, moins agressives, ou d'adapter les réglages lorsqu'un conditionneur est employé. Les principales préconisations consistent à maintenir une hauteur de fauche suffisante (au moins 7 à 8 cm), réduire le régime de rotation du conditionneur (inférieur à 800 tr/min), desserrer le conditionneur pour limiter l'agressivité, et ouvrir la tôle ou le volet afin d'élargir l'andain, ce qui préserve la qualité du fourrage tout en améliorant le séchage.

Les réglages de la faucheuse jouent un rôle déterminant dans la préservation de la qualité du fourrage et la réussite de la récolte. Il est essentiel d'adapter la hauteur de fauche, sans descendre en dessous de 7 cm, voire 8 cm pour les légumineuses, afin de favoriser une bonne repousse et de limiter l'incorporation de terre dans l'andain. Lorsque la faucheuse est équipée d'un conditionneur, il convient de réduire le régime de rotation, idéalement en dessous de 800 tr/min, pour diminuer l'agressivité mécanique et limiter les pertes de feuilles, particulièrement riches en protéines. Le desserrage du conditionneur, notamment pour les modèles à doigts ou à fléaux, contribue également à préserver l'intégrité du fourrage. Enfin, l'ouverture de la tôle ou du volet arrière permet d'élargir l'andain, améliorant ainsi l'aération et réduisant le temps de séchage, tout en conservant une meilleure qualité.



LE FANAGE

Le passage de la faneuse permet d'accélérer le séchage du fourrage, mais il peut aussi entraîner des pertes de feuilles, notamment sur les légumineuses, dont la fragilité augmente à mesure que le fourrage sèche. Afin de limiter ces pertes, il est recommandé d'intervenir sur un fourrage encore humide ou humidifié par la rosée et d'arrêter le fanage dès que les conditions deviennent trop sèches. Par ailleurs, les caractéristiques de la faneuse influencent la qualité du travail : un plus grand nombre de toupies favorise une meilleure répartition du fourrage et réduit le risque de contact avec le sol, tandis qu'un ajustement de l'angle de piquage est nécessaire sur les machines avec moins de toupies pour assurer un ramassage efficace sans gratter le sol.

L'angle de piquage de la faneuse doit être adapté au type de fourrage : compris entre **16° et 18°** pour les fourrages volumineux et lourds afin d'assurer un bon retournement et accélérer le séchage, et réduit à **12°–13°** pour les fourrages fragiles afin de limiter l'agressivité de l'intervention et les pertes.

Pour des petits volumes ou du fourrages fragiles



Pour des fourrages lourds ou volumineux



Influence de l'angle de piquage des toupies
(CUMA de l'Ouest)

L'ANDAINAGE

Il existe 4 grands types d'andaineurs. De part sa polyvalence, l'andaineur à rotor est le plus répandu dans les exploitations. En effet, ce type d'andaineur en double rotor permet d'avoir un débit de chantier satisfaisant et de s'adapter à tout type de fourrage. Il faut tout de même être vigilant lorsqu'un fourrage fragile est récolté car cet outil est agressif. À l'inverse, l'andaineur à tapis est le moins agressif pour le fourrage, notamment car il soulève le fourrage et le déplace sur un tapis. L'andaineur à soleil est peu répandu mais peut avoir un intérêt particulier pour la récolte de fourrage non volumineux. En revanche, cet outil est celui qui incorpore le plus de matière minérale dans le fourrage : il faut donc être d'autant plus vigilant dans le cas de récoltes effectuées dans de mauvaises conditions (sol avec taupinière, sol humide).

**Herbe
& FOURRAGES**
Centre-Val de Loire



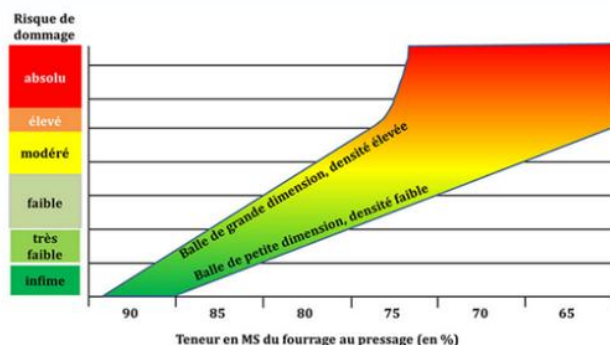
La mise en andain permet de regrouper le fourrage afin de faciliter la récolte. Lors de cette étape, le fourrage est fragile car bien souvent plus sec que le fanage. Comme l'étape précédente, il faut donc être vigilant sur les conditions d'intervention, c'est-à-dire privilégier l'andainage sur fourrage réhumidifié avec la rosée. En revanche, il faudra éviter d'intervenir dans de mauvaises conditions, c'est-à-dire sur un fourrage sec car cela peut provoquer une perte de 20% de la biomasse et jusqu'à 2 à 3 points de MAT.

LE PRESSAGE

Le pressage du foin intervient lorsque le fourrage a atteint un niveau de 85 % de MS, généralement 3 à 6 jours après la fauche selon les conditions météorologiques, le matériel utilisé et les espèces récoltées. Pour un enrubannage, viser un taux de MS entre 50 et 60%. Deux grands systèmes de presses à balles rondes existent. Les presses à chambre fixe produisent des bottes de diamètre unique, le plus souvent compris entre 1,20 et 1,25 m, grâce à des rouleaux qui assurent progressivement la mise en forme et le serrage du fourrage ; elles sont mieux adaptées aux fourrages humides mais moins avantageuses pour le foin, en raison d'un nombre de balles plus élevé et de pertes légèrement supérieures, notamment sur fourrages secs et fragiles. Les presses à chambre variable, quant à elles, disposent d'une chambre plus large permettant de former des bottes de tailles variables, jusqu'à 1,8 à 2 m, avec une compression assurée dès le début par des courroies, ce qui garantit une meilleure densité, notamment au cœur de la botte. Bien que plus coûteuses en entretien, elles offrent une plus grande adaptabilité aux contextes de récolte grâce aux réglages possibles de la densité.

Le foin doit être pressé lorsque le fourrage est suffisamment sec, c'est-à-dire lorsque la matière sèche est supérieure à 85 %.

En dessous de cette valeur, la qualité du fourrage peut être impactée voire pire si le fourrage est trop humide, avec des risques de départ d'incendie. Une taille et une densité importantes peuvent aggraver les risques de dommages sur le fourrage.



**Herbe
& FOURRAGES**
Centre-Val de Loire